

Les Cahiers Ad Lucem



Lumière au cœur de la cité
La renaissance
de Notre-Dame de Paris

N°3

Noël 2024
Trimestriel



Le saviez-vous ?

« Toutes les distances itinéraires partent encore de Notre-Dame. » Ce « point zéro des routes de France », qui occupe sur le parvis de Notre-Dame l'emplacement d'une ancienne « échelle de justice » ou pilori, fut établi en 1769 et matérialisé sous sa forme actuelle en 1924. C'est ainsi que les cathédrales sont, sur nos routes, les « pierres milliaires de l'Europe chrétienne, les bornes kilométriques du chemin de l'éternité ». (Louis Gillet)

Éditorial



On ne dit rien d'essentiel sur la cathédrale, prévenait **Saint-Exupéry**, si l'on ne parle que des pierres. » On a tout dit sur Notre-Dame, même l'essentiel, avant et après le soir fatidique du 15 avril 2019 : tout sur sa splendeur et son histoire, sa symbolique et ses trésors, ses sauveteurs et ses reconSTRUCTEURS, ses foules priantes, sa place dans le cœur des Français et de tous les peuples. Pourquoi y revenir ici sinon pour joindre notre voix à ce concert unanime, et chanter cette « fleur la plus grande et la plus belle bientôt épanouie, issue du terroir parisien » (**Roland Cluny**), où les plus grands prédicateurs, avec saint Dominique, ont embrasé les âmes, où de brillants poètes ont ciselé leurs vers, et où de fiers rebelles à Dieu ont déposé leurs armes ? « Ce géant de pierre » (**Louis Gillet**) où, du XII^e siècle au 8 décembre 2024, se sont révélés tant d'héroïsme, d'enthousiasme et de génie ?

Voici notre propre hommage, celui de nos enfants, répondant à l'appel de la cathédrale « plus fort que la rumeur païenne de Paris, et qui retentira jusqu'à la fin du monde ». (**Roland Cluny**) ●

Sommaire

- p. 3 **Éditorial**
- p. 4 **Portrait** Ce que la France a fait de plus beau
- p. 6 **Au souffle...** des orateurs
- p. 8 **Regards croisés** La veillée des poètes
- p. 10 **Portfolio** L'âme d'une civilisation
- p. 12 **Hommage aux reconSTRUCTEURS** Des hommes pour l'éternité
- p. 14 **Récréation**
- p. 16 **Conseils de lecture** Des compagnons à conserver toujours
- p. 18 **La vie de nos maisons**

Directrice de la publication
Dominicaines de Fanjeaux

Rédactrices
Dominicaines de Fanjeaux

Création
Amélie de Jerphanion
pour Amélie Lundi - 06 64 36 06 93

Photos
Dominicaines Enseignantes du Saint
Nom de Jésus de Fanjeaux, D.R.

Mentions légales
N° ISBN : 978-2-955330524 . Dépôt légal à parution

Pour nous joindre :
Dominicaines Enseignantes du Saint Nom de Jésus de Fanjeaux
Saint Dominique du Cammazou
1, Chemin du Cammazou
11270 Fanjeaux
Tél. : 04 68 24 72 23
www.scholae-fanjeaux.org

Impression
Comeprint, Limoux

Saint Dominique à Notre-Dame de Paris

« Avant de partir pour l'Italie, Dominique prêcha à Notre-Dame : il fut plus d'une heure à faire sa prière. La Sainte Vierge lui apparut, brillante comme le soleil, et lui mit entre les mains un livre qui contenait le sujet sur lequel il devait prêcher. Ce sujet était le salut que l'Ange fit le jour de l'Annonciation.

Histoire vraie ? Légende ? Greffée en tous cas sur deux réalités : un sermon auquel se joint la grande intercession du Rosaire. Peu importe, d'ailleurs. À chaque pas les souvenirs se lèvent tandis que l'on remonte la nef. Sur ces dalles, Dominique passa ; cette arcature parfaite, il y posa le regard et, sous ces voûtes où résonnèrent tant de voix, vibre toujours un écho de la sienne. Rien d'étonnant donc qu'une fresque, au bras droit du transept, représente le Prêcheur avec rappel de la vision miraculeuse, l'*Ave gratia plena*. » (**Suzanne Moreau-Rendu, Le Couvent Saint-Jacques**)

Portrait

Ce que la France a fait de plus beau

Noble vaisseau, Notre-Dame de Paris appareille vers le Ciel et emmène avec elle la terre de France à laquelle nos aïeux l'ont si bien rivée.

La cathédrale gothique, c'est la France elle-même, et la France la plus belle. Elle tient dans notre histoire la même place qu'elle occupe encore dans le paysage. Elle est devenue, et non pas seulement pour nous, la forme de la spiritualité ; qui dit cathédrale, c'est tout de suite à cette forme qu'il pense, à la fois la plus française de toutes, et ensemble la plus universelle, à cette figure unique, multiple et merveilleuse, à cette silhouette de nefs et de tours, qui est demeurée si longtemps le signe de la chrétienté.

Pour nous autres Français, elle reste toujours ce qui ressemble à Notre-Dame.

Cette cathédrale française du temps de saint Louis est encore **ce que la France a fait de plus beau,**

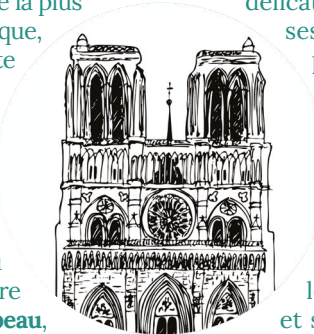
et l'une des plus belles choses sorties de la main de l'homme. C'est en elle que nos pères ont déposé tous leurs secrets et tout le sens de nos destinées, toutes les idées qu'ils se faisaient de la terre et du ciel. » (Louis Gillet, *La cathédrale vivante*)

Plus qu'un portrait de famille dans lequel les Français aiment contempler les traits de leur lignée, Notre-Dame est la présence maternelle vers laquelle les fils de France viennent chercher la paix. Ils n'ont pu l'oublier aux heures chaotiques ; car c'est sur leurs

visages que coulaient ces flammes, larmes brûlantes courant dans la charpente et sur leurs cœurs. Ils ont offert leurs mains et patiemment ils ont repris le métier ; ils ont retrouvé le secret de la cathédrale : celui de l'immortelle jeunesse d'un peuple en quête d'éternité. Ils ont poursuivi le service de leur Dame, et Celle-ci accueille pour toujours le pays qui dépose son âme entre ses bras de pierre.

« Familère et sublime, massive et délicate, ciselée tout le jour dans ses innombrables sculptures par l'ombre et le soleil, dans son manteau couleur du temps, elle est là, comme un géant de pierre, dans son attitude héroïque, telle que l'a vue Jeanne d'Arc et telle que l'ont connue Pascal et Bossuet. Son chevet a reçu le jour de milliers de matins, et ses porches, l'adieu de milliers de couchants ; c'est autour de cette Parque que se tissent nos jours.

Visiteuse tranquille, son ombre, comme une bénédiction, circule doucement sur les toits domestiques, et y dépose comme un vol de pigeons sur les tuiles le son des cloches de l'Angelus. Par-dessus le cercle des pignons des villes, et des fumées bleues des ménages, elle compte au loin ses paroisses, les villages d'alentour, comme un berger compte ses ouailles. » (Louis Gillet, *La cathédrale vivante*) ●





Le saviez-vous ?

Si Maurice de Sully, saint Dominique et Bossuet prêchèrent dans la chaire de Notre-Dame de Paris, le titre de « prédicateur de Notre-Dame » est réservé depuis 1835 à l'orateur chargé par l'archevêque de Paris de donner pendant tout le Carême une série d'instructions sur la Foi catholique. C'est en 1835 en effet que furent instituées, à la requête de Frédéric Ozanam auprès de Mgr de Quelen, les « Conférences de Notre-Dame » où se sont succédé sans interruption, depuis Lacordaire jusqu'à nos jours, les plus grands noms de l'éloquence religieuse.

Au souffle des orateurs

Assemblée, assemblée, dites-moi : que me demandez-vous ? Que voulez-vous de moi ? La Vérité ? » Cette apostrophe du jeune **abbé Lacordaire**, prenant possession en 1835 de la chaire de Notre-Dame, sonne comme un défi : « N'attendez pas, Messieurs, que je vous parle avec art. Si vous êtes venus ici chercher ces vains jeux de la parole, vous vous êtes trompés. Ah ! Périssent l'éloquence du temps, je ne demande que la vérité et la charité de Jésus-Christ. »

Sous les voûtes de notre cathédrale résonne depuis plus de huit cents ans la voix des orateurs. Non pas éloquence du temps, mais chaire de Vérité, et d'une Vérité qui transcende le temps, avant tout soucieuse de faire entendre le dogme catholique dans son intégralité magnifique. Le premier, **Maurice de Sully**, évêque de Paris de 1160 à 1196, de son église cathédrale toute neuve, adresse *ad populum* - au peuple de Paris - ses Sermons pour les dimanches de l'année et les fêtes des saints, qui comptent parmi les

premières œuvres de littérature religieuse en langue vernaculaire. Aux grands de la Cour de Louis XIV, **Bossuet** proclame dans la péroraison de l'Oraison Funèbre du Grand Condé, en 1687 : « La véritable victoire, celle qui met sous nos pieds le monde entier, c'est notre foi. Jouissez, Prince, de cette victoire, jouissez-en éternellement. » Et à la jeunesse désabusée et rationaliste du XIX^e siècle, le **Père de Ravignan** affirme avec audace : « Comment l'homme penserait-il à Dieu sans croire au mystère ? Et comment Dieu se manifesterait-Il à l'homme sans lui imposer de mystère ? Si Dieu parle, s'il se révèle de lui-même, alors il faut dans la foi le mystère. » De son successeur dans la chaire célèbre, le **Père Monsabré**, on dira « qu'il fut dix-huit ans le premier catéchiste de France ».

Hérauts avant tout de la parole intemporelle de la Vérité, les orateurs de Notre-Dame sont aussi, comme la cathédrale où résonne leur voix, au « cœur du vieux Paris » et leur parole s'inscrit dans les remous de l'histoire

de la capitale et de la France. Pour assurer les prédications du Carême de 1871, le **Père Ollivier** doit franchir les barricades, et s'écrie, en voyant le drapeau de la Commune flotter sur la cathédrale : « Ô tours de Notre-Dame ! dont l'airain s'est ébranlé, joyeux ou triste, pour tout ce que nous avons eu de grandeurs et d'humiliations, on ne vous avait pas encore fait cette injure ! » Au milieu des angoisses de la première guerre mondiale, le **Père Janvier** s'exclame : « Ô France, si grande, si belle, si héroïque, si aimée, reviens à la parfaite sagesse, en revenant à Celui qui l'incarne dans ses triomphes comme dans ses humiliations, dans sa mort comme dans sa naissance et dans sa vie ! » Vingt ans plus tard, le **Cardinal Pacelli** - qui deviendra en 1939 le pape Pie XII - y prononce ces mots vibrants : « C'est ici l'âme même de la France, l'âme de la fille aînée de l'Eglise, qui parle à mon âme. Âme de la France d'aujourd'hui qui vient dire ses aspirations, ses angoisses et sa prière ; âme de la France de jadis dont la voix, remontant des profondeurs d'un passé

quatorze fois séculaire, évoquant les *Gesta Dei per Francos*, parmi les épreuves aussi bien que parmi les triomphes, sonne aux heures critiques comme un chant de noble fierté et d'imperturbable espérance. »

Chaire de Vérité, la chaire de Notre-Dame est donc en définitive chaire d'Espérance. Espérance dans les destinées providentielles de la France - ce fut le Carême de 1928 prêché par **Mgr Baudrillart** : *La vocation chrétienne de la France* -, espérance dans la conversion de leur pays que les orateurs y prêchent depuis huit siècles à temps et à contretemps : « Vous ne guérez pas la France avec des cantiques ou avec des commissions ou des sous-commissions. Comme le serviteur du Centurion, vous la guérez avec des paroles de foi, ébauchant des gestes d'hommes, nets, résolus, affirmatifs et décidés. » (le **Père de Chivré** à des officiers, 16 octobre 1966) « Arrivait jusqu'à moi une voix chargée de prière... l'appel des cathédrales de France. » (**Roland Cluny**) ●

La veillée des poètes : Fantaisie littéraire pour un soir de renaissance

Paris, 7 décembre 2024 : demain, la cathédrale ouvre ses portes. Les rumeurs de la ville se sont assoupies, les derniers artisans sont partis, demain viendra la foule, et la gloire du renouveau, mais pour quelques heures encore, la dame de pierre appartient aux ombres de ceux qu'elle a inspirés, humbles tâcherons ou chevaliers des lettres, tous ceux qui ont servi cette autre dame, la langue du doux pays de France. Parmi eux, **Victor Hugo**, **Paul Claudel**, **Charles Péguy** arpentent la nef. Ils savourent le règne majestueux du silence en ces ultimes instants où le sourire de Notre-Dame rénovée est encore pour eux seuls.

Le front pensif, **Victor Hugo** rêve.

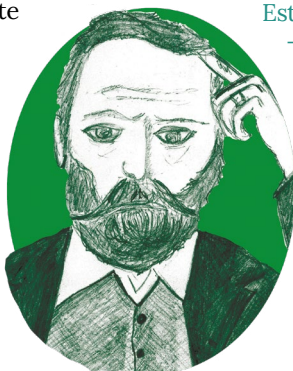
Au-delà de la verrière, il devine les tours de Notre-Dame, leurs cloches, le bourdon, soudain animés d'une vie étrange. « La grande volée commençait, toute la tour tremblait, charpentes, plombs, pierres de

taille, tout grondait à la fois, depuis les pilotis de la fondation jusqu'aux trèfles du couronnement. » Quasimodo le bossu paraît sourd et muet, difforme et disgracié, mais plein de tendresse pour ses cloches : « Va, va, Gabrielle. Verse tout ton bruit dans la place. C'est aujourd'hui fête. - Thibault, pas de paresse. Tu te ralentis. Va, va donc !

Est-ce que tu t'es rouillé, fainéant ?

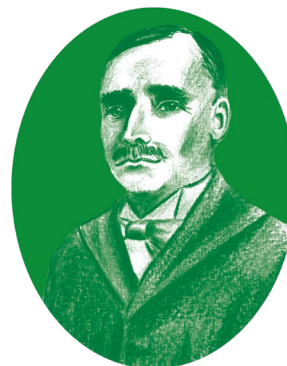
- Que faites-vous donc là-haut tous deux, les Moineaux ? Je ne vous vois pas faire le plus petit bruit.

- Qu'est-ce que c'est que ces becs de cuivre-là qui ont l'air de bailler quand il faut chanter ? Ça, qu'on travaille ! C'est l'Annonciation. Il y a un beau soleil. Il faut un beau carillon. » (**Victor Hugo**, *Notre-Dame de Paris*)



Victor Hugo

Victor Hugo revient à lui. Il sourit. « Les tours de Notre-Dame » sont devenues, selon les mots d'**Auguste Vacquerie**, « l'H de son nom ». Plus personne ne peut regarder la cathédrale comme avant.



Paul Claudel



Charles Péguy

« Près du second pilier, à l'entrée du chœur, à droite, du côté de la sacristie », le jeune **Paul Claudel** se souvient. Noël, Noël 1866 : « Les enfants de la maîtrise... étaient en train de chanter ce que je sus plus tard être le *Magnificat*. J'étais debout dans la foule, et c'est alors que se produisit l'événement qui domine toute ma vie. En un instant je fus saisi et je crus. Je crus, d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de tout mon être, que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi, ni, à vrai dire, la toucher. J'avais eu tout à coup le sentiment déchirant de l'Innocence, de l'éternelle enfance de Dieu, une révélation ineffable. » (**Paul Claudel**, *Ma conversion*)

« Sous le commandement des tours de Notre-Dame », **Charles Péguy** s'apprête au départ. Une autre cathédrale l'attend, par-delà les faubourgs de « Paris capitale » :

« Étoile de la mer voici la lourde nef
Où nous ramons tout nus sous vos commandements ;
Voici notre détresse et nos désarmements ;
Voici le quai du Louvre, et l'écluse, et le bief.

Reine qui vous levez sur tous les océans,
Vous penserez à nous quand nous serons au large.
Aujourd'hui c'est le jour d'embarquer notre charge. »
(**Charles Péguy**, *La Tapisserie de Notre-Dame*)

Les voix un instant éveillées se taisent. Le bourdonnement de la foule qui attend remplace « les voix chères qui se sont tuées » (**Paul Verlaine**). D'autres voix vont s'élever, pour célébrer d'autres gloires. ●

Le saviez-vous ?

Le premier grand compositeur français, peut-être même le premier grand nom de la musique universelle, était maître de chapelle à Notre-Dame de Paris : **Perotin le Grand** (fin XII^e ? début XIII^e ?).

En créant des « organa » à 3 et même 4 voix, il porta la polyphonie sacrée à un point d'achèvement inconnu de ses prédécesseurs. On lui doit également un enrichissement de la notation musicale, et surtout l'invention du procédé de l'imitation, dont les *fugues* de **Bach** aussi bien que nos canons populaires sont les lointains héritiers. Avec lui, l'École Notre-Dame de Paris devait faire rayonner dans l'Europe entière l'idéal esthétique né à l'ombre de la cathédrale et connu plus tard sous le nom d'*Ars Antiqua*.

L'âme d'une civilisation

Notre-Dame est un précieux livre d'heures aux pages enluminées de siècle en siècle. Chaque lettre de son nom est source d'inspiration pour nos poètes en herbe.

N. **comme Nef** « Par la hauteur de ma nef, je leur donne le sentiment de l'élévation vers Dieu. » Une élève de 4^e

O. **Œuvre** « Les sculpteurs réalisaient un travail prodigieux : la pierre prenait vie sous leurs doigts. » Une élève de 3^e

T. **Témoin**
« Témoin des siècles passés et à venir, Je suis le cœur de la France !
Je suis l'antichambre du Paradis !
Je suis Notre-Dame de Paris ! » Une élève de 2^{de}

R. **Rosace** « Je suis une dame de pierre et je miroite au soleil avec mes deux rosaces. » Un élève de CE

E. **Emblème** « Je suis Notre-Dame, la fierté de tout Français, celle que Dieu a désignée pour être l'emblème de la France catholique, le symbole de Paris. » Une élève de 4^e

D. **Durée** « Non, la cathédrale ne peut mourir parce que Dieu y habite. » Un élève de CE

A. **Âme** « Je suis l'âme d'une civilisation, bâtie au cœur de la cité des Francs. » Une élève de 4^e

M. **Mère** « Je suis une dame de pierre, et je protège et je console mes enfants les hommes. » Une élève de CE

E. **Éternelle** « Je donne à tous l'impression d'une immutabilité et d'une force inébranlable. » Une élève de 4^e



Hommage aux reconstructeurs



Des hommes pour l'éternité

Et maintenant à nous ces raies qu'on trace sur le sol avec de la chaux, à nous les poutres et les pierres, à nous la scie et la truelle et la hache !

À nous tout cela jour à jour qui sous nous s'élève entre les échafaudages !

À nous le bronze et l'émail et le plomb, à nous le marbre et l'or et la couleur !

Il n'y aura jamais assez de choses précieuses au monde pour exprimer la joie de notre cœur.

À nous, entre les pures ogives, ces colonnes dans un ordre calculé...

À nous tout ce que la lumière peut faire du vitrail et de la mosaïque !

Ce que nos pères ont su faire, nous le ferons à notre tour.

Nous ne sommes nullement plus lâches et notre bras aujourd'hui n'est pas plus court !

À quoi bon copier éternellement sur les morts quand Dieu est vivant ?

Et, nous aussi, nous vivons, et nous avons quelque chose à dire, et notre cœur est si content ! »

Paul Claudel

Oui, à nous ces raies tracées sur le papier ou sur l'écran, par de nouveaux architectes. À nous les poutres choisies avec amour dans les plus belles forêts de France, bénies, puis équarries, polies, agencées savamment par les scieurs et les menuisiers d'aujourd'hui.

À nous les pierres nouvelles sculptées sur le parvis sous des tentes de toile, les pierres antiques restaurées, nettoyées, dépoussiérées, retrouvant sous les modernes engins leur blancheur d'origine. À nous les grues et les échafaudages,



montés, démontés, pendant des semaines, gravés par des équipes enthousiastes qui, comme leurs devanciers du XIII^e siècle, ont touché les voûtes et, en posant la flèche au sommet de l'édifice, atteint le ciel lui-même.

À nous le bronze des facteurs d'orgue, l'or des orfèvres, le plomb et l'émail des vitraillistes, la couleur des spécialistes qui ont nettoyé au pinceau les murs de Notre-Dame.

À nous les pures ogives retrouvées, les colonnes dégagées de la fumée qui les avait noircies la nuit du grand désastre.

Ce que nos pères avaient su faire, nous l'avons fait à notre tour. Nous avons su le faire. Nous avons voulu le faire. Et nous avons découvert que nous pouvions le faire, comme autrefois, tous ensemble.

Nous ne sommes nullement plus lâches, et ils nous l'ont montré, les pompiers de Paris, dont l'héroïsme fut au rendez-vous, une fois de plus, pendant toute une nuit, dehors, dedans, pour sauver tout ce qu'ils pouvaient.

Notre bras aujourd'hui n'est pas plus court, nous l'avons montré : ce que nous avons promis, nous l'avons réalisé.

Nous vivons, Notre-Dame vit, elle revit, de l'élan de tout un peuple, de l'union de tous les cœurs, de tous les bras, de tous les dons.

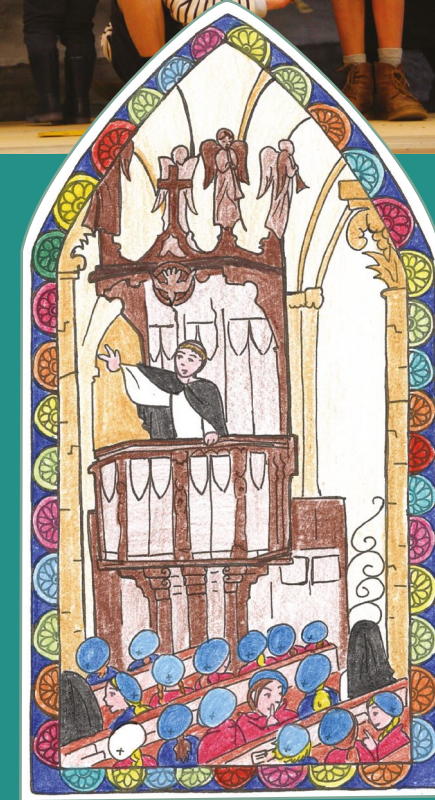
Et voilà pourquoi notre cœur est si content ! ●

Récréation

Trouvez les noms des hommes célèbres et des grands prédicateurs de Notre-Dame cachés dans cette grille.

A	L	M	R	S	I	M	E	U	O	Y	S	Q	E	F	O	B
B	R	O	F	A	O	H	U	O	U	T	R	E	R	J	O	V
C	C	D	O	N	P	A	V	G	E	R	U	L	U	S	V	I
H	F	S	L	I	L	O	E	Q	V	G	A	L	S	A	S	C
I	L	L	E	C	A	P	A	V	T	P	I	U	Z	E	R	T
V	Q	D	U	R	T	E	R	I	S	N	E	F	P	R	K	I
R	F	J	W	E	M	Y	S	P	O	T	I	F	C	T	J	U
E	M	E	H	U	F	K	V	O	L	D	U	H	O	I	M	Y
O	Z	R	L	Y	D	O	M	I	N	I	Q	U	E	O	N	R
T	P	I	V	G	C	Q	I	Z	C	L	A	U	D	E	L	V
I	W	A	M	J	P	B	R	L	O	T	F	T	I	L	E	A
V	N	D	B	C	A	V	E	S	I	T	O	F	Z	O	E	R
N	E	R	T	U	K	N	E	J	X	I	A	R	E	P	R	E
A	I	O	A	I	Y	F	V	O	R	O	G	M	H	B	R	Z
J	V	C	E	N	J	O	U	I	F	H	K	L	P	U	F	O
P	R	A	V	I	G	N	A	N	E	O	L	R	V	I	G	U
Y	I	L	W	P	F	T	M	E	T	R	E	C	L	P	N	O

Réponses : DOMINIQUE, LACORDAIRE, RAVIGNAN, BOSSUET, JANVIER, PACELLI, CHIVRE, VICTOR HUGO, CLAUDEL, RÉGUY.



Des prédicateurs inimitables : sauriez-vous trouver les huit différences entre ces deux images ?

Conseils de lecture

Des compagnons à conserver toujours

15 avril 2019 : date mémorable de l'incendie de Notre-Dame de Paris. Cinq ans après, pour mieux la découvrir à nouveau, nous avons cherché dans les bibliothèques ces bons livres dont **Henri Pourrat** dit qu'ils sont des *compagnons à conserver toujours*.

Nous avons trouvé *Notre-Dame de Paris, neuf siècles d'Histoire* (**Dany Sandron et Andrew Tallon**) où défilent les grandes Heures de la cathédrale. *Notre-Dame – la France au cœur* (**Figaro hors-série**) nous a ramenées à cet instant pathétique où Notre-Dame a pris feu. Du parvis où nous étions, nous avons pénétré à l'intérieur grâce aux ouvrages d'art de **Louis Gillet**. *L'art religieux au XIII^e siècle en France* d'**Émile Mâle** nous a fait entrer plus avant dans ses arcanes : « *Chacune de nos cathédrales, écrit-il, semble destinée à mettre plus particulièrement en relief une vérité. C'est le génie de la France qui éclate ici, dans Notre-Dame de Paris, l'église de la Vierge. Elle peut tenir lieu de tous les livres.* »

Cathédrales, pierres vivantes de **Roland Cluny** fut enfin un véritable éblouissement : « *Je regarde aujourd'hui les pierres de Notre-Dame. Les fenêtres du transept nord commencent d'y recevoir les traits du soleil... De la nuit qui recule émergent les roses géantes. Elles n'étaient jusque-là qu'une épure, dessinée en noir sur le ciel. Les voici qui se changent en fleurs, corolles épanouies au souffle du printemps.* » Dans *La Fabrique de Notre-Dame, journal de la restauration*, un autre souffle, puissant, passe : la complicité d'un peuple uni devant l'adversité. Décembre 2024 : notre cœur est content. Notre-Dame est toujours vivante. En cette année de sa réouverture, elle demeure un feu d'artifice aux multiples étincelles.

Chers lecteurs, plongez-vous aussi dans un de ces beaux livres. Leur prose est belle, leur langue ciselée ; leur ardeur nous soulève. ●

La cathédrale vivante, Louis Gillet

L'art religieux au XIII^e siècle en France, Émile Mâle

Notre-Dame – La France au cœur, Figaro hors-série

La Fabrique de Notre-Dame – Journal de la restauration, Tous les numéros de la Revue

Cathédrales, pierres vivantes, Roland Cluny

Notre-Dame de Paris, neuf siècles d'Histoire, Dany Sandron et Andrew Tallon



La vie de nos maisons

« *Nous sommes tous des bâtisseurs !* » s'écriait **Philippe de Villiers** après l'incendie.

Bâtisseurs de chapelles, de classes, de dortoirs ou d'ateliers, restaurateurs de châteaux oubliés : nos bienfaiteurs aussi sont des sauveteurs du patrimoine. Ils savent pourtant qu'avant tout, dans les écoles, nous sommes **bâtisseurs d'âmes**. La vie de nos maisons, illuminée par la prière, égayée par les rires et les jeux, se déroule donc au fil des travaux de maçonnerie, mais d'abord des travaux dirigés, cours et autres devoirs. Notre-Dame de Paris a inspiré notre premier trimestre. Voici quelques lignes de nos élèves.

« Le soir de l'incendie, les deux tours de la cathédrale se dressaient vers le ciel **tels deux bras enflammés d'espérance**. »
(Victoire, 4^e, Kernabat)

« À la lumière des lampes, lorsque **les gargouilles** semblent s'animer, une histoire ancienne et mystique émerge, un récit de pierres et d'ombres. Ce qu'elles racontent, c'est l'histoire de la ville et des habitants, les échos d'un passé où la foi, la peur et la grandeur se mêlent. Leur pierre, quoique figée, respire l'âme des siècles passés. **Ce sont les sentinelles de l'histoire**, inscrites dans la chair de la ville, et chaque nuit, elles semblent réaffirmer leur rôle : protéger, observer, et parfois chuchoter des histoires que seuls les rêveurs peuvent entendre. »
(Soazick, 2^{de}, Saint Macaire)

« Qui es-tu ? Qui es-tu ? Qui es-tu ?
- Je suis la cathédrale de Paris ; j'ai été construite il y a très longtemps, je suis vieille, vieille mais j'existe encore, lumineuse comme le soleil ; je brille, je brille. Je vois tout de haut, je surveille ma ville, **je suis la splendeur qui éclaire tout autour de moi**. » (Jade, CM2, Saint-Macaire)

« Le soir tombe et je suis devant la cathédrale Notre-Dame de Paris. Si elle voulait bien me répondre ! Trois fois je lui ai demandé : Qui es-tu ? Et par trois fois elle n'a répondu que par un silence complet.

Mais soudain, le vent s'engouffre dans le clocher et module un son. On a l'impression que c'est une longue plainte. Je considère cette haute cathédrale. Peut-être après tout est-elle triste et que c'est pour cela qu'elle ne veut pas répondre.

Je lui demande :

- **Pourquoi pleures-tu ?**

Une nouvelle plainte sort du clocher.

Alors je m'assois. Je ne peux plus partir.

Elle souffre peut-être, me dis-je, de toutes les atrocités qu'elle a vues. Elle a vu la Révolution, cette guerre qui a fait tant de morts. Elle a peut-être vu des hommes tomber sous les baïonnettes, des prêtres persécutés pour la défendre, elle et sa foi. »
(Gemma, 6^e, Saint Macaire)



« Je suis la cathédrale de Paris, celle qui est dorée et blonde comme les blés, celle que les Français appellent Notre-Dame, **celle dont l'histoire a été arrêtée par les flammes**. »

(Anna-Luce, CM2, Kernabat)

« Je suis la muraille, mais aussi le berceau, qui abritent tous deux **le sacrifice du Très Haut**. »

(Philomène, 3^e, Kernabat)

« **Trois fois j'ai demandé à la cathédrale : Qui es-tu ? Elle m'a répondu... Qu'a-t-elle répondu ?**

« Vous me demandez qui je suis ?

Je suis l'armure de Paris, le bouclier de la France et le tranchant de l'épée.

Vous me demandez qui je suis ?

Je suis Notre-Dame de Paris.

Je suis le cœur de la France,
Je suis l'amour des chrétiens,
Je suis la route qui les conduit,
Je suis Notre-Dame de Paris. »

(Lilwenn, 5^e, Fanjeaux)

« Qui suis-je ? Une grande dame de pierre, sortie des mains
De ce peuple d'ouvriers qui accourt chaque matin,
Nobles bâtisseurs qui m'ont consacré leur vie
Car du bon peuple de Paris je suis la fille.

Qui suis-je ? Je suis la fille puînée du grand Sully,
Et des malheureux qui se pressent sur mes parvis,
J'efface les lourdes peines et les sanglots amers,
Car du bon peuple de Paris je suis la mère.

Qui suis-je ? Une flèche qui s'élanche vers le ciel pur
La gardienne de Paris qui prie entre mes murs
Suppliant, remerciant, à genoux sur les pierres.
Car du bon peuple de Paris je suis la prière. »

(Jeanne, 1^e, Kernabat)

« Je suis celle qui s'élanche,
La flèche auprès de Dieu et le corps chez les hommes,
Vie d'éternité.

Je suis celle qui, seule dans la nuit étoilée,
Veille sur Paris et le peuple des Francs.
J'étends sur le pays mon ombre de beauté. »

(Pétronille, 1^e, Fanjeaux) ●



1. Chapelle de Cressia
2. Visite des tours de Notre-Dame



“
Quiconque porte dans le cœur
une cathédrale à bâtir est déjà vainqueur.”
Antoine de Saint-Exupéry



Dominicaines enseignantes de Fanjeaux

Saint-Dominique du Cammazou

1, chemin du Cammazou - 11270 Fanjeaux - 04 68 24 72 23

www.scholae-fanjeaux.org